

Cadre de vie
Plage, milieu
vivant

Culture
La charte bretonne

Portraits d'ici
La broderie, l'histoire,
le maraîchage

GWAIEN

12 | 2020 | #1

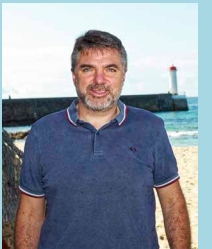
Le magazine de la commune Audierne-Esquibien





Édito

Gurvan Kerloc'h



L'équipe municipale se joint à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes et une bonne année 2021.

Notre mandat a débuté sur des chapeaux de roue et un simple regard dans le rétroviseur permet de constater le nombre important de projets engagés depuis notre élection : mise en place du conseil des sages, présence de la ville sur les réseaux sociaux, remplacement du portail de l'école Pierre-Le Lec, informatisation des écoles, maintien de la pêche sur les pontons d'Audierne... Par ailleurs, grâce à la mobilisation des services de la ville et à un travail concerté avec les élus au cours de l'été, plusieurs opérations, déjà engagées ou en passe de l'être, ont bénéficié d'un programme de financement de l'État à hauteur de 50 % (*voir dossier page 14*).

Nous souhaitons résolument placer ce mandat sous le signe de la mutualisation avec nos partenaires. La communauté de communes, tout d'abord, avec laquelle nous venons de signer un partenariat pour gérer l'informatique de la commune. Avec les autres communes du territoire, ensuite, afin de mettre en œuvre des projets spécifiques comme une cuisine centrale, la réhabilitation du terre-plein de Poulgoazec dans une optique globale d'amélioration du port d'Audierne ou la mutualisation de nos moyens techniques et de soutien.

En cette fin d'année, nous avons particulièrement souhaité soutenir le commerce local (*voir pages 4 et 6*). Pensez à nos commerçants, faites vos achats dans les commerces locaux !

Dans ce nouveau magazine, nous souhaitons davantage mettre l'accent sur les acteurs locaux, sur les réalisations des services municipaux et sur les projets, qu'ils soient municipaux ou autres. Ce magazine doit aussi être le vôtre, alors n'hésitez pas à nous interpeller et à vous faire connaître afin d'y collaborer.

Passez de bonnes fêtes, prenez soin de vous et de ceux qui vous sont chers.

La vie municipale

Vie locale

Illuminations de Noël 2020

Lancées 2 décembre, les illuminations s’éteindront le 11 janvier. Deux nouveautés cette année : un tapis lumineux a été installé sur les halles et un système de sonorisation dans le centre-ville a diffusé de la musique afin de dynamiser les rues du 7 décembre au 4 janvier, de 10 heures à 20 heures.

On a fêté Halloween

À la résidence Kerivoas, des grosses citrouilles offertes par un généreux donateur sont venues décorer et égayer les entrées des immeubles et les alentours des parkings. Cette animation fait suite à plusieurs autres initiatives dues à l’Association des jardins familiaux de Kerivoas. Quelques planches et des dons de livres, ont permis d’installer une « bibliothèque pour tous ». Les parterres ont été fleuris, des jardins partagés permettent de cultiver des légumes sans aucun pesticide, un composteur commun a été installé. Les gens de la résidence peuvent ainsi mieux se connaître et profiter de ce qui a été mis en place pour eux et avec eux.

Concours de Noël pour les enfants

Le 1^{er} décembre, la municipalité a lancé un concours sur le thème « Créer ta plus belle déco’récup de Noël ». Ce concours s’adresse à tous les enfants de la commune. Chaque participant doit confectionner une décoration sur le thème de Noël avec des objets et des matériaux récupérés. Une photo de la réalisation avec le nom et l’âge de l’enfant est à adresser à elodie.colin@audierne.fr. La remise des lots se fera à la mairie d’Audierne à la mi-janvier.

Noël

Grâce à la participation des commerçants d’Audierne, des colis pour les anciens ont été constitués et vont être distribués.

Bons d’achat

La municipalité a attribué une prime exceptionnelle de fin d’année aux 50 employés municipaux de la commune pour les remercier de leur engagement pendant cette année 2020 si particulière. Cette prime se présente sous forme de bons d’achat à consommer exclusivement à Audierne et à Esquibien, soit un soutien à l’économie locale de plus de 10 000 euros. Les élus ont aussi sollicité les commerçants d’Audierne pour la constitution de colis pour les anciens.



Participer

Le conseil des sages d’Audierne est une force de proposition et de consultation pour la commune. Il a pour vocation la recherche de l’intérêt commun.

Le conseil des sages d’Audierne a été mis en place le 10 octobre dernier. Il est parrainé par Kofi Yamgnane, ancien secrétaire d’État aux Affaires sociales, qui avait créé pour la première fois cette instance, en 1989, à Saint-Coulitz (Finistère). Le conseil comprend 28 membres, aux compétences et aux sources d’intérêt très diverses, avec une très forte motivation, et répartis en cinq groupes de travail : social, santé, culture, bien-vivre ensemble et aménagement du territoire. Ce conseil est inscrit à la Fédération française des villes et conseil des sages (FVCS).

Santé

Le coronavirus a brutalement bouleversé nos vies en 2020. Beaucoup de questions et d’incertitudes demeurent et sont sources de stress. Globalement, nous avons tous pris la mesure du défi sanitaire et social que nous subissons.

Les commerces et entreprises ont été exemplaires dans leurs adaptations mais ont tout de même été durement touchés par les fermetures.

Les soignants font tout leur possible pour faire face à la charge de travail et à la nécessité d’inventer de nouvelles façons de travailler. Dans les mois qui vont venir, la préservation du lien social sera un objectif majeur pour le moral de tous. Restons prudents pour que notre territoire soit le moins impacté possible et pour passer de bonnes fêtes.



Sécurité du port

Les patrons de pêche subissent un certain nombre de vols de leurs outils de travail. Une étude sera menée avec le syndicat mixte du port d’Audierne auprès des riverains et des personnes concernées sur la possibilité d’installer des projecteurs et des caméras de surveillance.

Vie locale

Maison de santé pluriprofessionnelle de l’Ouest Cap-Sizun

Cette maison de santé est une équipe qui souhaite travailler autour d’un projet de santé commun. Aujourd’hui composée de médecins, de pharmaciens, de chirurgiens-dentistes, d’une sage-femme, d’infirmiers, de masseurs-kinésithérapeutes, d’orthophonistes, d’un orthoptiste et d’une diététicienne, elle envisage d’être complétée par d’autres spécialistes. L’équipe travaille actuellement sur l’éducation thérapeutique des patients atteints de maladies chroniques pour les aider à maintenir et à améliorer leur qualité de vie. Nous vous invitons à consulter leur site msp-ouest-cap-sizun.site-santé.fr. Ce support liste les professionnels, leurs projets et détaille l’actualité de la maison de santé.

L’agence postale

La conclusion des statistiques sur la fréquentation de l’agence postale d’Esquibien a conduit à fermer l’agence le samedi matin et à l’ouvrir du lundi au vendredi aux horaires habituels. Anne Dagorn et Marie Ourgant, qui vous reçoivent, ne font pas partie de La Poste mais sont des employées de mairie qui, en plus d’exercer la fonction du courrier, vous accueillent, vous renseignent et vous aident pour nombre de démarches administratives. Par ailleurs, sur le nouveau parking de la place Jean-Perrot, près de la mairie, que des fleurs et des arbres appelés « lilas d’été » viendront égayer, la boîte aux lettres a été déplacée pour vous permettre de déposer le courrier sans descendre de voiture.

14 à 15 personnes par jour à l’agence



— Les commerces

Association des commerçants

Vos commerces de proximité ont dû faire face à deux reprises à des fermetures en raison de la crise sanitaire, et ce malgré la mise en place de protocoles sanitaires stricts. Désormais rouverts, nous vous invitons à venir leur rendre visite pour vos achats de Noël et du jour de l’An. Vos commerçants d’Audierne et du Cap-Sizun vous ont concocté de nombreuses surprises, alors n’hésitez pas et rendez-leur visite. Vos emplettes sont nos emplois !

Nouveaux commerces

La maison de la Sardine

La maison de la Sardine vous reçoit dans sa nouvelle boutique située 3, rue de la Liberté. Vous y trouverez des conserves Pointe de Penmarc’h, des objets de décoration et de l’art de la table aux couleurs de la Bretagne et de la mer.

Vanille Esthétique

Entrez dans un univers de bien-être et de beauté au 6, quai Jean-Jaurès ! Dans son institut Vanille Esthétique, Vanille-Océane, esthéticienne qualifiée, vous propose des soins du corps et du visage, ainsi que des produits cosmétiques.

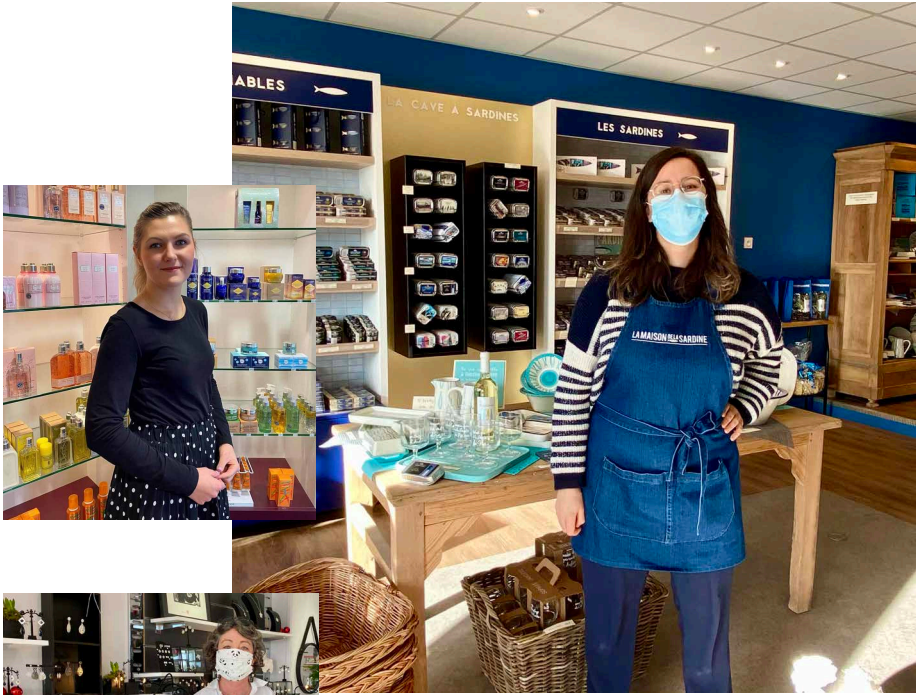
L’Atelier de la nacre

Jocelyne Jublanc vous retrouve à sa nouvelle adresse, 2, quai Anatole-France. L’occasion de venir découvrir un savoir-faire et une belle collection de bijoux façonnés dans la nacre de coquillages.

L’ouverture des Bouchons, de Chandieka et de Jurassic Ink, ainsi que la réouverture de L’Épicerie de la Cale feront l’objet d’articles dans le prochain numéro de notre magazine.

Un annuaire des commerces

Élodie Colin, conseillère déléguée à la communication, a travaillé en collaboration avec la communauté de communes et l’office de tourisme pour éditer une brochure qui liste les restaurants et les commerces qui optent pour un système de vente alternatif. Cette brochure a été distribuée dans vos boîtes aux lettres.



Les terrasses

Nous avons pleinement conscience que les stigmates de la crise que nous connaissons aujourd’hui vont perdurer. C’est la raison pour laquelle, les commerçants disposant d’un local commercial fixe seront une nouvelle fois exonérés de droit de terrasse en 2021. En fonction des restrictions sanitaires, ces terrasses pourront, par ailleurs, être agrandies.



— La culture

Petit proverbe de décembre

Miz kerzu, miz ar gouelioù, eo miz ar gwadigennoù
— *Décembre, le mois des fêtes, est le mois des boudins*

L’hiver en breton

Ar goañv — *L’hiver*, Kerzu — *Décembre*
Genver — *Janvier*, C’hwevrer — *Février*
Nedeleg — *Noël*, Nedeleg laouen — *Joyeux Noël*, Bloavezh mat — *Bonne année*

— Le sport

Sport au quotidien

Depuis le 30 octobre la France s’est reconfinée, avec l’arrêt de toutes les activités encadrées et une durée de sortie quotidienne limitée à 1 heure. Alors, faire du sport s’est avéré être un vrai casse-tête ! Mais nous constatons sur notre territoire que la limitation très restrictive des activités habituelles a remis au goût du jour la promenade, mode de déplacement un peu oublié par la vie moderne.

La charte bretonne

Ya d’ar Brezhoneg

La charte « Ya d’ar Brezhoneg » est une initiative de l’Office public pour le développement de la langue bretonne dans la vie publique sociale et économique. L’adhésion de notre commune à cette charte est un engagement de notre campagne et s’inscrit dans la préservation de l’identité culturelle et linguistique de la planète. C’est un point important pour un développement durable au bénéfice des générations présentes et futures. La charte, présentée au conseil municipal de décembre, sera signée par la commune en février 2021 au plus tard. Plusieurs actions seront mises en place à ce moment-là. S’engager pour cela, c’est conserver un patrimoine qui fait partie de l’identité bretonne dans son imaginaire et dans son affectif, mais c’est aussi s’engager vers l’avenir.

Culture dans le rétro

• En dépit de la Covid-19 et des problèmes de structure du bâtiment du musée, la possibilité d’utiliser la salle de l’Inscription maritime a permis à l’Association des amis du Musée maritime de créer l’exposition « Naufrages et phares » qui, de mi-juillet à mi-septembre, a reçu 1200 visiteurs.
• La saison de la salle Georges-Madec a été interrompue par le confinement, après deux projections ayant rencontré un plein succès et permis de débattre avec les réalisateurs. Ce fut le 11 octobre *Norvège sur la route du cap Nord*, ouvrant la programmation des ciné-docs du Cercle de voyageurs, puis, le dimanche suivant, *Thoniers dans la tempête*, à l’initiative de Culture et Patrimoine.
• Du 17 au 24 octobre Audierne a accueilli le chapiteau de l’école du cirque Naphtaline dans le cadre du Spok Festival, organisé par plusieurs villes des communautés de communes de l’Ouest Cornouailles, dont Audierne. Preuve de l’attente des jeunes et des parents, les spectacles et stages d’initiation ont joué à guichets fermés.
• L’exposition collective d’Art’Ria, créée tous les ans de novembre à décembre dans l’espace Au-dessus des halles, s’est faite virtuelle cette année pour présenter les créations de plus de 40 artistes qui avaient pour thème commun « Des virus à Vénus » sur le site audierneculture.com.

À voir

Sarah, pièce de John Murrell, adaptation française d’Éric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Gérard Mével. Avec Renée Louviot et Gérard Mevel.
Dimanche 27 décembre et lundi 28 décembre à 17h 00 au théâtre Georges-Madec. Tarif : 8 € (5 € étudiants, scolaires et demandeurs d’emploi). Réservations : 02 98 70 13 97 / 06 07 13 97 80.



— Cadre de vie

La plage et la dune de Trescadec

La grande plage de Trescadec constitue, avec la dune, un bel ensemble naturel. Les vents et les courants marins mettent le sable en mouvement selon les saisons et la dune constitue une réserve de sable pour la plage. Les végétaux fixent le sable et sont adaptés aux conditions difficiles de ce substrat. La laisse de mer participe à cet équilibre en enrichissant ce milieu pauvre en sels minéraux et en nourrissant des animaux de la chaîne alimentaire.

Céline Perherin, chercheuse au Centre d’études et d’expertise sur les risques, l’environnement, la mobilité et l’aménagement (Cerema), et Colette Cloarec ont réalisé et fait poser en haut de la dune, non loin du phare de Trescadec, un panneau expliquant le bon fonctionnement de cet ensemble. Elles ont aussi proposé, en juillet et août, trois balades guidées et gratuites pour faire découvrir la dune et la plage au public.

Il faut, bien sûr, préserver cet ensemble en bon état, être attentif à conserver le sable, respecter la laisse de mer, arracher régulièrement les plantes envahissantes comme la ravenelle, réaliser des nettoyages de plage si nécessaire, le mieux étant de ne pas y jeter nos détrit. La plage et la dune de Trescadec représentent un patrimoine naturel unique, un milieu riche en biodiversité et un attrait primordial pour la fréquentation locale et touristique de la commune d’Audierne.

La plage, un milieu vivant

La plage est un espace de détente, de loisirs, un lieu d’activités diverses. Mais c’est aussi un milieu naturel où la vie est omniprésente. Cette vie est entretenue par les débris naturels arrachés des fonds marins et déposés sur les plages lorsque la mer se retire. Ces dépôts naturels, que l’on appelle laisses de mer, ne sont pas des déchets. Ils contribuent à l’équilibre naturel des plages. La laisse de mer est à la base d’une chaîne alimentaire pour une quantité importante d’oiseaux et de poissons. C’est aussi un endroit de nidification pour certains oiseaux. La laisse de mer participe à la protection du trait de côte en amortissant la puissance des vagues et protège les plages de l’érosion marine. En se décomposant, la laisse de mer apporte les éléments nutritifs nécessaires à la croissance de certaines espèces végétales. Tout un réseau de racines emprisonne le sable qui, en s’accumulant, participe à la formation de la dune. Ensemble, préservons la vie des plages en ayant des gestes citoyens : ramassez et emportez vos déchets, ne jetez pas vos mégots, ne piétinez pas la dune... Aller à la plage, c’est aussi accepter tous ses habitants.

Le monoxyde de carbone

Les intoxications au monoxyde de carbone concernent tout le monde. Il faut veiller aux bons gestes de prévention. La présence de ce monoxyde dans votre logement peut vous être signalée par des maux de tête, des nausées, des malaises ou des vomissements. Dans ces cas-là, il faut aérer, arrêter si possible les appareils à combustion, évacuer les locaux et avertir les secours.



— Cadre de vie

Préparer son terrain pour l'hiver

Durant l'hiver, il est important de « couvrir » son potager et les parcelles libres avec des engrais verts. Cette couverture végétale protège la terre de l'érosion, de la pluie et du vent. En effet, l'engrais vert stocke tous les éléments disponibles du sol.

Durant cette période, il vaut mieux ne pas travailler la terre. Elle se construit pour se protéger de l'hiver. Inutile de la fertiliser, les pluies vont tout lessiver.

Au retour des beaux jours, il faudra broyer ce couvert à l'aide d'une débroussailluse ou d'une tondeuse, et l'incorporer au sol cinq semaines avant de planter vos futurs légumes. Les bactéries et champignons auront besoin de tout ce temps pour digérer cette masse végétale et apporter la nourriture nécessaire.



Associations

En pleine crise sanitaire, dans les associations de notre commune, on s'adapte, on réfléchit, on patiente. Il est primordial de profiter de ce moment de crise aiguë pour apporter des solutions durables au bon développement de nos associations. Nos associations sont des acteurs économiques et sociaux à part entière. La ville d'Audierne reste donc présente auprès d'elles pendant toute la durée de la crise liée à l'épidémie de Covid-19, et les permanences de l'adjointe aux

associations sont maintenues. Sans actions ou décisions concrètes, nos associations, au-delà des difficultés sanitaires, se dirigent vers un désastre financier et social. Nous poursuivons donc nos actions auprès d'elles, notamment par un travail de mise en place de contrats d'objectifs pour pouvoir leur offrir un accompagnement et des subventions qui refléteront une équité dans la durée et créeront un réel partenariat entre la commune et le milieu associatif.

Zéro déchet

Claire Cariou veut développer son association Côte Waste. L'objectif est d'inciter chacun à réduire sa production de déchets. Pour cela, elle propose régulièrement à ses adhérents des aides pour transformer leurs habitudes et améliorer la qualité de la vie. En partenariat avec Jeanne Tournereau, de la communauté de communes, elle intervient dans les écoles pour sensibiliser les jeunes sur ce sujet. D'autres temps d'échanges sont mis en place : des « cafés papote » sont installés, une fois par mois et sans dépasser actuellement cinq personnes, Covid-19 oblige. Pour s'inscrire : cotewaste@lilo.org

Le bio à Audierne-Esquibien

- Fumoir de la Pointe-du-Raz
02 98 70 31 72 / 07 70 73 83 46
fumoir@yahoo.fr
- Gaec Esquibio (lait)
02 98 70 10 61
esquibio@gmail.com
- Le Jardin du Cap (légumes)
06 62 49 32 39
t.joseph@netc.fr
- Olivier Perré (miel)
06 08 34 18 32
o2perre@gmail.com
- La Ferme Elawen
thomas.cherel@gmail.com

Nouveau PLU

L'instauration de la commune nouvelle d'Audierne-Esquibien a rendu obligatoire l'adoption d'un nouveau plan local d'urbanisme (PLU). Ce document doit définir un projet stratégique et réglementaire pour les vingt prochaines années. Il définira les objectifs à viser et les contraintes à accepter. Une enquête publique pour l'adoption de ce plan a lieu depuis le 27 novembre et se termine le 23 décembre. Les habitants peuvent consulter le dossier en mairie ou rencontrer un commissaire enquêteur. Le PLU devra être validé en mars 2021 en conseil municipal.



— Les travaux municipaux

Chantiers réalisés par les services techniques

- **Stade d'Esquibien** : fourniture et pose de deux buts avec filets et de deux bancs de touche.
- **Plage de Trescadec** : confortement de la dune pour la pose d'une armoire de fibre optique aux abords des WC automatiques et d'un habillage en bois des murs pour l'intégration paysagère.
- **Au-dessus des halles** : remise en état de la salle Art Ria, peinture des murs et sol et mise aux normes de l'éclairage.
- **Local des plaisanciers de Sainte-Evette** : remise en état complète.



Autres chantiers

- **Théâtre Georges-Madec** : mise en place d'un chauffage par pompe à chaleur et installation d'alarmes.
- **Voiries** : traitement des eaux pluviales de la partie haute de la rue de Verdun. Le tapis d'enrobé sera fait au printemps 2021. Les mois d'hiver permettront la stabilisation des sols. Pour ce qui concerne la deuxième tranche, une étude des eaux pluviales, non prévue lors du dernier mandat, est en cours !
- Enfouissement des réseaux électriques et télécoms route de Cabestan (de La Croix-Neuve à l'intersection de Kerunus). Le village de Custren va suivre.
- Reconstruction du parking place Jean-Perrot, près de la mairie d'Esquibien

— À venir

- Reprise du mur de soutènement de la plate-forme du mât Fenoux.
- Talus rocheux extrémité sud du quai Jacques-de-Thézac.
- Confortement d'un mur de soutènement rue Marcellin-Berthelot.
- Réfection de la culée ouest (côté parking) de la passerelle des Capucins.
- **Rue de Verdun** : le tapis d'enrobé sera réalisé après le traitement des eaux pluviales (non prévu par l'équipe municipale précédente).
- **Route du Cabestan** : traitée après l'effacement des réseaux électriques et téléphoniques. Pour le village de Custren, les travaux sont en phase d'étude par le Syndicat départemental d'électrification du Finistère.
- **Parking de la place Jean-Perrot** : après les plantations, la pose d'un nouvel abribus est prévue.
- **École Pierre-Le Lec** : remplacement du portail d'entrée (côté primaires).

— Jeunesse

Course d'orientation

La Commune nouvelle, en lien avec Plouhinec, travaille sur un projet de mise en place de course d'orientation de part et d'autre de la rivière du Goyen. La course d'orientation est une activité qui peut être adaptée à tous. Mêlant course à pied, réflexion, observation pour trouver des balises indiquées sur une carte, elle peut être réalisée avec les enfants en mode découverte ou bien également en compétition, ou même encore lors de raids. Très ludique à très physique, il y en a pour tous les goûts, à chacun son défi, et le tout en pleine nature.



Colos

Les colonies de vacances d'Audierne

À partir des années 1960, le tourisme à Audierne inclut de nombreuses colonies de vacances. Les villes du Mans et de Romainville organisent ainsi des séjours pour leurs écoliers. La congrégation Saint-Pierre de Neuilly accueille aussi des jeunes de l'Ouest parisien et Sainte-Anne accueille de jeunes enfants l'été. Loisirs et Vacances de la jeunesse (LVJ) crée un centre nautique à Esquibien qui, en plus de ses stagiaires, initie des jeunes en vacances en famille dans la région. La Fédération des œuvres laïques de Savoie continue d'assurer encore aujourd'hui des séjours et accueille en échange des jeunes Audiernais en classe de montagne.

Dans le cadre d'un dossier sur l'évolution du tourisme et d'un projet d'exposition et de rencontres, la ville d'Audierne réunit témoignages et documents. Que vous ayez été stagiaire ou animateur, cuisinier, voire résidant ayant fait le choix de vous établir à Audierne après avoir découvert le Cap lors d'une colonie ou d'un échange avec la Savoie, écrivez-vous !

Pour envoyer vos témoignages :

Mairie d'Audierne, à l'attention de Michel Van Praët,
12, quai Jean-Jaurès, 29770 Audierne.

Cyclo-cross

Nous travaillons à aménager un terrain de cyclo-cross/VTT pour les jeunes (ou moins jeunes) de la commune. Cette piste parsemée de bosses et virages permettra d'évoluer dans beaucoup de situations : montées, descentes modérées, passages techniques, etc. Des précisions vous seront données dans le prochain numéro de ce magazine.

— Solidarité

CCAS

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) se tient à la disposition des habitants. Il organise des visites auprès des personnes isolées afin d'apporter soutien et aide éventuelle. Des contacts réguliers sont assurés à domicile par deux membres du CCAS, deux à trois fois par mois, afin d'échanger et de garder le lien social.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter le CCAS au 02 98 70 08 47.

Parole politique

L'opposition s'exprime

La nouvelle mandature peine à démarrer : à ce jour, pas de réalisations, peu de projets et surtout aucune information. Les conseils municipaux sont rares et peu consistants et, étonnamment, Audierne et Esquibien ont quasiment disparu de la presse locale.

Bien malin qui pourrait dire quelles sont les intentions de la nouvelle majorité et cet attentisme n'est pas de bon augure.

Cette période si particulière devrait au contraire l'inciter à être d'autant plus active et présente, du fait de l'urgence liée à la crise sanitaire qui engendre une crise économique et sociale.

Même si, localement, nous sommes relativement épargnés pour l'aspect sanitaire (les cas de Covid-19 sont rares), les conséquences économiques sont graves pour les plus démunis, pour nos associations privées du lien social, pour nos entreprises et commerçants locaux mis en difficulté.

Nous pensons avant tout à la bonne santé de chacun. Au-delà de la santé physique, nous espérons que cette période anxiogène sera bien supportée par nos jeunes et nos aînés. Mais nous sommes également attentifs à la situation économique qui devrait, hélas !, rapidement se dégrader.

Par nos achats et commandes, que nous devons impérativement leur réserver, nous apportons notre soutien à nos commerçants et artisans.

Il est urgent que la municipalité assume son rôle de premier plan pour les aider et les soutenir. Nous souhaitons nous investir et apporter notre part à ce travail, pour peu que la majorité accepte enfin de nous laisser une place, au lieu d'un strict encadrement de notre liberté d'action. Place qui ne lui a jamais été comptée lorsqu'elle était dans l'opposition.

La majorité croit-elle détenir la vérité sur tous les sujets ? Ce recul démocratique est désolant et pénalise le fonctionnement municipal. Quoi qu'il en soit, nous sommes présents, non pas par intérêt personnel, mais pour le bien commun. Nous sommes à l'écoute pour aider et répondre à vos attentes et demandes.

Disponibles, nous vous invitons à nous contacter, comme nombre d'entre vous l'ont déjà fait. Élus, nous comptons bien assumer nos responsabilités.

Nous souhaitons à chacune et chacun d'entre vous de belles fêtes de fin d'année, même si elles doivent être réduites et prudentes, et une très bonne année 2021 qui sera, nous l'espérons tous, l'occasion de laisser cette période difficile derrière nous.

En projet

Pour un cadre encore plus agréable

Rénovation, valorisation, économie, confort, sécurité, attractivité... Ces mots définissent bien les projets qui vont voir le jour au cours de l'année prochaine. Les différentes réalisations seront détaillées progressivement dans les prochains numéros de ce magazine.



Rendre nos établissements performants

La ville d'Audierne va faire réaliser un audit énergétique des établissements recevant du public (ERP). Neuf sites sont visés en priorité : les mairies d'Audierne et d'Esquibien, l'école publique d'Esquibien, la salle multifonctions (ex-Affaires maritimes), la salle polyvalente d'Esquibien, les bibliothèques d'Audierne et d'Esquibien, le théâtre Georges-Madec et le foyer Marthe-Pierre. Un programme pluriannuel sera ensuite défini pour la rénovation du parc de ces bâtiments.

Ce projet se déroulera par étapes. On fera établir un diagnostic pour décrire et qualifier chaque lieu en fonction

de sa performance énergétique et pour estimer les impacts financiers. Cela permettra de déterminer les actions à mener lors de la mandature 2020-2026. Ces actions validées, un plan d'actions sera fixé.

Cela s'inclut dans notre démarche de développement durable pour améliorer et réduire les consommations énergétiques des ERP, c'est-à-dire, réduire de 20 % les émissions de gaz à effet de serre, améliorer de 20 % l'efficacité énergétique des bâtiments et avoir une part de 20 % d'énergie renouvelable dans la consommation finale d'énergie. La production de déchets et la consommation d'eau seront aussi mesurées.

Focus

Musée maritime



Le Musée maritime entend valoriser l'histoire et le patrimoine maritimes du territoire. Ses collections illustrent principalement les thèmes de la pêche, de la signalisation maritime, du naufrage et du sauvetage en mer. Elles présentent aussi des objets de la vie quotidienne du monde marin.

Valoriser notre patrimoine

Pour valoriser son patrimoine maritime, la commune d'Audierne a décidé de créer en 2019, un chemin d'interprétation. Ce circuit, installé début 2020, suit le littoral, depuis le pont d'entrée de la ville jusqu'à la plage des Capucins. Il comporte huit tables de lecture en lave émaillée : pont d'Audierne (entrée de la ville), marché (place de la Liberté et place de la République), sur Jacques de Thézac (cale du Vieux-Môle), couvent des Capucins, sur Séverin Le Duff de Mésonan, mât Fenoux, *Ar-Zenith* (jardin du Môle).

Le projet actuel va permettre aussi de prolonger le circuit sur la promenade pédestre littorale jusqu'à Lervilly. Il prévoit l'installation de sept autres lutrins et le positionnement de clous signalétiques numérotés : trois fours à goémon (le Lennac'h, Lervilly et près du centre nautique), l'abri-canoë de sauvetage (à Landrevet), la *Marie-Simone* (au Raoulic), la Gamelle (près du bâtiment de l'Inscription maritime), la gare et le train *Youtar* (place du Stum). L'objectif est de retracer l'histoire maritime de la ville.

Permettre des déplacements agréables et protégés

Pour les trajets du quotidien (travail, école, commerces...), pour les loisirs (randonnées, promenades), pour les activités sportives (course à pied, vélo...), nous allons développer un réseau de liaisons douces pour la marche, la bicyclette, la trottinette, les rollers..., et pour les personnes à mobilité réduite. Il s'agit de créer des espaces confortables et sécurisés pour tout le monde, de désenclaver certains quartiers, de valoriser des espaces publics, de proposer une alternative à la voiture.

Pour mener ce projet à terme, il va falloir recenser l'ensemble des chemins et venelles, repérer les itinéraires existants, identifier les itinéraires à créer. Il existe déjà trois circuits pédestres balisés par la Fédération française de randonnée pédestre (vallée du Goyen, tour d'Audierne, circuit d'Esquibien), une voie verte, le long de l'estuaire du Goyen, à proximité du bois de Suguenso, et le GR34, qui emprunte les chemins littoraux d'Audierne. Un circuit de VTT, « la boucle des deux baies », relie Goulien, Primelin, Esquibien et Audierne. Une véloroute longe le littoral de Combrit à la pointe du Raz et une liaison « bourg-plages » est installée entre Esquibien et sa côte. Pour les venelles, il en existe onze : Anatole-France, Jean-Jade, Fénelon,

du Chanoine, du Castel, près de l'église Saint-Raymond, Sainte-Anne, de Keridreuf, de l'Hospice, Jean-Baptiste-Lully et Jean-Priol.

Des aménagements adaptés à l'usage, au confort et à la sécurité de chacun seront définis. Les équipements et services à développer pour encourager l'usage du vélo seront listés. En ce qui concerne certains itinéraires, des cartes sont disponibles dans les offices de tourisme.

Renforcer l'attractivité touristique du Musée maritime

Le bâtiment de l'ancien hospice d'Audierne abrite le Musée maritime du Cap-Sizun et l'office du tourisme. Édifiée à la fin du XIX^e siècle, son élégante façade recèle un certain nombre de problèmes. Selon une étude du groupement Abaque, la mérule a attaqué plusieurs parties en bois, les planchers ne sont pas conformes, le bâtiment n'est pas chauffé... Les collections gagneraient par ailleurs à être retravaillées. L'objectif est donc de réhabiliter le musée en poursuivant la valorisation du patrimoine dans le respect des règles d'accueil et de sécurité.

Pour cela deux hypothèses se présentent pour une réhabilitation du bâtiment : le maintien du musée et de l'office du tourisme dans les lieux actuels ou bien le départ du musée et le réaménagement de l'office du tourisme dans ses locaux actuels.

Zoom

Dotation de soutien à l'investissement local (DSIL)

Tous ces projets ont fait l'objet de demandes de subventions auprès de la DSIL. Ils seront subventionnés à hauteur de 50 % par les services de l'État.

- « Audit énergétique des ERP » : 48 000 € TTC.
- « Parcours d'interprétation » : 36 000 € TTC.
- « Circuits de randonnées et venelles » : 168 000 € TTC.
- « Réalisation du musée et de l'office du tourisme : études » : 120 000 € TTC.



« Quelle diversité, quelle précision et beauté dans le travail de broderie ! »



Tradition

La brodeuse de coiffes

Marie-José habite une maison claire perchée sur les hauteurs d'Audierne. Sa passion : faire revivre les coiffes bretonnes en les rebrodant. Dès l'entrée de sa demeure, c'est l'émerveillement. Sur la table de la salle à manger, des coiffes en cours de restauration, des tulles brodés, des rubans de différentes longueurs...

Présenter les coiffes

Dans une vitrine, une quinzaine de coiffes toutes différentes, blanches et arachnéennes, quelques-unes beige clair avec une texture plus serrée (l'ancêtre de la haute coiffe bigoudène). Dans une chambre un peu plus loin, des coiffes partout, sur le lit, sur les tables de nuit, sur la commode... Quelle diversité, quelle précision et quelle beauté dans le travail de broderie ! Mais la visite n'est pas finie. On monte à l'étage et là, des vitrines et des vitrines pleines de merveilles, toutes les formes, tous les dessins... Aucune coiffe ne ressemble à l'autre.

Comment leur rendre leur beauté

Cela fait plus de trente ans que Marie-José a découvert cette passion. Sa mère lui avait donné alors une dizaine de coiffes qui dormaient dans un tiroir, poussiéreuses et en très mauvais état. Il fallait leur redonner vie pour qu'elles reprennent un bel aspect. Avec sa passion et ses doigts de fée, elle a restauré ces objets. Le résultat l'a encouragée à continuer. Au travers des brocantes, des trocs et des puces pour trouver des pièces, par la visite de musées ou l'acquisition de livres spécialisés pour parfaire sa connaissance des broderies, Marie-José ne s'est plus arrêtée. Il ne se passe pas un jour sans qu'elle s'occupe des coiffes : les rebroder, les laver, les repasser, les amidonner... Les rendre belles ! Elle a ainsi créé un trésor de plus de deux cents coiffes, toutes authentiques. Une belle illustration de la beauté de ces parures qui coiffaient nos ancêtres.

Histoire

Le passeur de mémoire

L'intérêt de Tristan Joncour pour la Seconde Guerre mondiale est allé grandissant depuis son enfance. Il est à présent devenu passion.

Les histoires de l'histoire

Tristan Joncour a aujourd'hui 32 ans et il recueille des objets de toutes sortes, de toutes tailles (documents, vêtements, véhicules...) sur la période 1939-1945, dans les brocantes mais aussi et surtout auprès des gens qui possèdent des souvenirs de cette période. Ce passionné interroge aussi énormément d'habitants du Cap-Sizun. Il écoute des histoires parfois très douloureuses sur les combats, la déportation, les traumatismes des bombardements brestois ou les réfugiés. Il recueille des témoignages, fait des rencontres touchantes et prend énormément de notes.

Cela lui permet parfois de réaliser des découvertes importantes. Avec ces différents points de vue, il se construit ainsi une sorte de kaléidoscope qui lui permet d'appréhender les événements sous toutes leurs facettes et d'avoir une vision globale de ce qui s'est passé dans ce territoire du bout du monde.

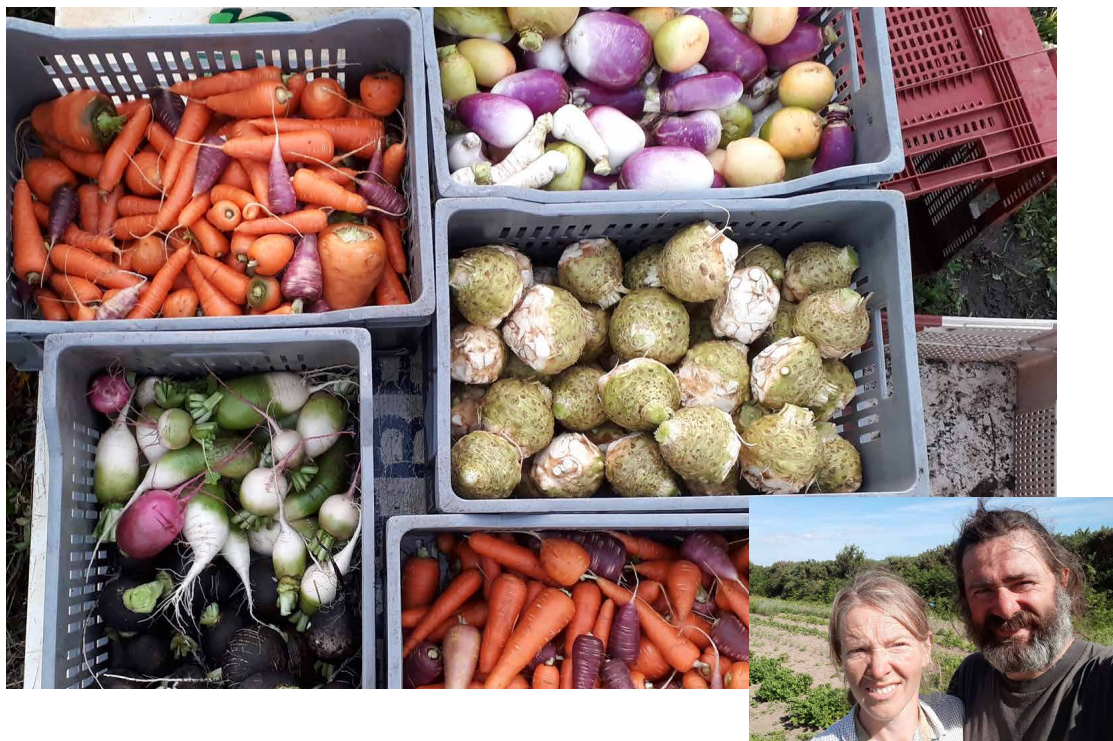
Des reconstitutions historiques

Mais, par devoir de mémoire envers ceux qui se sont battus pour nous, Tristan Joncour entend également partager ses connaissances. Et il le fait en reconstituant des scènes d'époque, avec des mannequins habillés de vêtements d'origine et équipés d'objets authentiques. De façon ludique, il met également en place des rencontres scolaires, organise des conférences et il est membre du Souvenir français du Cap-Sizun. « Je ne suis pas un collectionneur, je suis un passeur de mémoire, insiste-t-il. Je veux sortir les objets de l'ombre, car ils sont des porteurs de message ! »

Tristan mène cette quête pour que ce dur moment de la vie des Capistes ne tombe pas dans l'oubli. Il le fait principalement au travers de rencontres très enrichissantes qui lui permettent de s'approcher au plus près du ressenti de ceux qui, même s'ils n'ont pas vécu cette période directement, ont en tout cas connu intimement des témoins. Ce passionné mène de front cette passion et celle de la mer sur laquelle il exerce son métier de marin pêcheur. Un passionné passionnant !



« J'avais 8 ou 9 ans, dans la maison de Douarnenez ma grand-mère et ma grand-tante me racontaient leurs souvenirs : mon arrière-grand-père et mon arrière-grand-mère, pendant la guerre de 39-45, faisaient partie d'un réseau de résistants et avaient caché un pilote dans le grenier. Elles me montraient des objets appartenant à cette période. J'étais fasciné. »



Maraîcher

Du travail de « haute culture »

C’est sur un roncier de quelque 6 000 mètres carrés, qu’ils ont défriché à Esquibien, en 2009, que tout a commencé. Ils connaissaient le cap Sizun. Ils y venaient en vacances, mais Stéphanie Laurençon était alors graphiste et Thierry Joseph régisseur dans les arts contemporains, à Tours. Puis ils ont décidé de changer de vie. Très sensibles au bien-manger et au grand air, ils se sont initiés aux travaux de maraîcher et ils se sont passionnés pour ce métier « qui a du sens ».

Des créations artisanales

« Notre travail, c’est comme de la haute couture, on prépare la saison d’hiver dès le printemps et en été, et on commence en hiver pour le printemps et l’été. » Stéphanie Laurençon et Thierry Joseph sont comme des artisans. De façon minutieuse, ils soignent leurs légumes : ils les sèment, les aident à grandir, enlèvent les plantes qui les gênent, les récoltent et les présentent au marché. Et c’est là, sur le marché, qu’ils montrent leurs créations, font découvrir de nouveaux légumes, des goûts, des textures, des couleurs, autrement dit la nature dans toute sa beauté. On s’échange des recettes, on se donne des conseils de jardinage... C’est sur ce vrai lieu d’échange que se créent des relations enrichissantes avec les clients.

Des défenses adaptées

Mais tout n’est pas facile. Il faut gérer les aléas climatiques, les gros coups de vent qui abîment et fragilisent les serres et les légumes, ou encore

les longues périodes de pluie qui font pourrir les plants. Il faut également repousser les insectes ravageurs, de plus en plus présents, en installant des voiles de protection pour défendre les carottes ou les crucifères (choux, navets, radis...). Enfin, il faut désherber, désherber encore, avec la binette, la sarceuse, la houe, l’âne et... la main !

Le plaisir de manger et de partager

« Ce qui nous anime et pourquoi nous nous battons, c’est de travailler avec des “variétés population”, peu rentables au niveau production mais riches en saveurs et qualités nutritives, expliquent Stéphanie et Thierry. Et également de modifier la mauvaise réputation qu’ont certains légumes, comme le navet, par exemple. Nous sommes heureux et nous nous sentons en grande liberté, aussi bien sur notre terrain qu’au marché. » La nature décide mais nos deux maraîchers sont là pour l’aider à s’épanouir et à donner le meilleur d’elle-même. Regardez bien dans vos assiettes, le bonheur est dans le pré !

En pratique

Permanence des adjoints en mairies d’Audierne et d’Esquibien

Finances

Georges Castel
jeudi matin, Audierne;
lundi après-midi, Esquibien

Social

Joëlle Moalic Verrechia
tous les matins et l’après-midi
sur rendez-vous

Travaux

Michel Collorec :
mardi matin, Audierne;
mercredi matin, Esquibien

Associations jeunesse

Hélène Tonnellier
jeudi après-midi, Esquibien

Environnement

Michel Ansquer
mardi matin, Esquibien

Urbanisme

Véronique Madec
mercredi après-midi, Audierne

Culture

Michel Van Praet
vendredi matin, Esquibien

Participation citoyenne

Simone Jourand
lundi après-midi, Audierne;
vendredi matin, Esquibien

Le carnet 2020 d’Audierne

Ils sont arrivés parmi nous :

09.01. Sekerci Aytac
23.01. Kersaudy Lilou
14.02. Moullec Nohan
28.03. Humberset John
21.05. Sekerci Mira
14.07. Juyol Mahé
10.09. Neacsu Tavi

Ils se sont dit oui :

En février : Le Borgne Brice
& Carrasco Ruiz Irene
En juillet : Bonis Thomas
& Faux Adélaïde,
Vitré Jean Luc & Le Gall Françoise
Chalm Jean-Louis
& Le Pape Hélène
En août : Jallais Serge
& Gloaguen Karine

Ils nous ont quittés :

En février : Rivière Daniel,
Gentric Michel, Paul Yves
En mars : Nicolas Marie-Anne née
Le Gall, Mevel Vincent, Le Merrer
Yvonne née Delisle, Bouguyon
Renée née Gloguen, Moullec Roger,
Douarinou Suzanne née Savina
En avril : Brenner Marie-Louise
née Bourhis, Perherin Annic née
Le Torrec, Pennamen Jean
En mai : Mauguen Anne née
Saouzanet, Le Priol Yann-Henri,
Saludy Jeannette, Fouquet
Marie née Milliner, Bonis Jean,
BossierAndré

En juin : Bernard Marcel,
Riou Pierre
En juillet : Bétrom Nicole née
Priol, Jaffré Léonie née Péron,
Coublant Jeannine née Goyat,
Pichon Marie-Christine née
Boudin, Gloaguen Émilie,
Gourlaouen Marie-Jeanne
En août : Marzin Tom, Pérennou
Suzanne née Saouzanet, Cavignac
Simone née Valeille, Le Lay Joël,
Ansquer Marie-Céline
née Gloaguen, Moal Jacqueline
née Cabillic, Priol Ernest
En septembre : Strullu Jeanne,
Gigou Claude, Vanlocqueren Loïc,
Le Bars Jacqueline née Bariou
En octobre : Lefebvre Henri,
Ellae Marie-Françoise née Perrin,
Faillard Jeanne née Le Bihan
En novembre : Louarn Marguerite
née Sider, Singevin Serge
En décembre : Violant René

Dates prévisionnelles des conseils municipaux :
9 mars, 30 mars et 29 juin 2021

Pour en savoir plus
Facebook : @VilleAudierneEsquibien
Instagram : audierneesquibien
Site Internet : audierne.fr

Gwaien

Directeur de la publication : Gurvan Kerloc’h
Rédactrice en chef : Simone Jourand
Rédaction des textes : Michel Ansquer, Pierre-Marie Bosser,
Élodie Colin, Michel Collorec, Philippe Laporte,
Stéphanie Laurençon, Didier Loas, Joëlle Moalic-Verrechia,
Hélène Tonnellier, Michel Van Praet
Relecture-correction : Francys Gramet
Photos : Marc Arzel, Élodie Colin, Virginie Fouin,
Tristan Joncour, Stéphanie Laurençon, Véronique Madec
Gérard Mével/Les Films de l’embarcadère (couverture
et 4^e de couverture)
Conception graphique : Studio FouinZanardi
Impression : Imprim’Vit
Achevé d’imprimer : décembre 2020

**Dans le prochain
numéro :**

Budget municipal
PLU
Règlement voirie
Petite enfance

